

Insultes entre Ferry et Cohn-Bendit : la décadence d'une époque...

écrit par Josiane Filio | 24 mai 2022



« *Ta gueule.* » / « *La tienne pauvre crétin.* »... Altercation entre deux viragos ?

Non, juste une divergence de vue entre deux personnalités du spectacle politique !

Quand l'incessante dérive du respect dû à autrui s'enfonce chaque jour un peu plus dans l'injure des paroles méprisantes des perpétuels donneur de leçons envers tous ceux qui ne partagent pas leurs vues... quel que soit le sujet, puisqu'il est clair qu'ils ont raison sur tout... cela donne toujours davantage d'échauffourées sur les antennes télés.

Celles-ci permettant à leur tour aux « populos » de se réjouir et divertir face à des « prétendues sommités » (*en réalité de vrais connards*) incapables de garder leur dignité, et perdant lamentablement leurs nerfs dans des insultes si possible bien grossières, histoire de rabaisser l'adversaire... quand en fait c'est souvent l'injurieux qui s'avilit en démontrant sa vulgarité.

Sauf qu'à notre triste époque les cons pullulent... au point que l'une de mes maximes préférées, précieuse production du comique **Patrick Timsit**, est justement celle qui suit, sur ce sujet :

« Y'a de plus en plus de cons chaque année. Mais cette année, j'ai l'impression que les cons de l'année prochaine sont déjà là ».

Quelques secondes de franche rigolade n'entachent pas le sérieux du propos, mais permettent au contraire de décontracter les esprits, avant de sauter dans le grand bain... des insanités journalières dont nous sommes récipiendaires, de la part de ceux qui précisément se croient tellement supérieurs au commun des mortels qu'ils s'autorisent à insulter tous ceux qui leur déplaisent.

Si régulièrement les chaînes de télévision, sans respect pour ceux qui payent la redevance, nous gavent de rediffusions insipides, auxquelles s'ajoutent les « grands bêtisiers », tellement usés qu'ils feraient désormais bien plus pleurer que

rire... il est une catégorie qui mériterait d'être largement diffusée et rediffusée, déridant copieusement ceux qui habituellement sont l'objet des sarcasmes péjoratifs des prétendus « grands de ce monde »...

J'ai nommé les clashes divers et variés, parfois entre personnalités politiques, entre gens de partis ou idéologies différents, sauf aux périodes de grandes « unions » afin de combattre ensemble la seule bête féroce : l'extrême droite !

Et si l'extravagante nomination de **Pap N'Diaye** à l'Enseignement a déjà fait couler beaucoup d'encre, sauf pour ceux qui ignorent encore quelle peinture indigéniste, wokiste, obsédé par le racisme, comme le décrit **Éric Zemmour**, se cache derrière les airs doucereux de cette dernière provocation de Macron... Elle n'a pas fini de faire parler d'elle...

Et c'est justement à ce propos qu'a eu lieu sur LCI, dimanche, une courte mais savoureuse altercation entre deux anciens personnages politiques, qui normalement ont passé l'âge de faire des « colères d'enfants gâtés », et dont on se passerait bien, nous, de les voir encore sur nos écrans, surtout quand c'est pour s'envoyer à la tête des insanités dignes de cours de récréation...

Sur Twitter, les expressions fusèrent aussitôt pour qualifier les deux belligérants... dont un a la primeur, vu que c'est depuis mai 68 qu'il nous insupporte :

« Deux zinzins »,

« ils me fatiguent les deux vieux du Muppet Show »,

« Cohn-Bendit y a pas à dire c'est une valeur sûre pour les embrouilles télévisuelles »...

Aucun des deux hommes ne me semble sympathique ; **Cohn-Bendit** parce que je n'oublie jamais que cette ordure n'est qu'un odieux pédophile, dont la vraie place est en prison plutôt que sur les plateaux télé qu'il hante sans vergogne... **Luc Ferry** parce que ses connaissances en philosophie ne l'ont pas fait briller en politique... à une nuance près, c'est que bien que non zemmourien comme il le précise dans l'interview qui suit, il a l'honnêteté de reconnaître « qu'il ne fait que souligner la lâcheté des politiques (dont il a fait partie) depuis 30 ans ».

Pour revenir à la violente altercation, c'est tellement énorme, cette colère démesurée de part et d'autre, que l'on se prend à douter **d'une possible connivence entre deux faux ennemis**, histoire de pimenter leur rendez-vous hebdomadaire sur la chaîne.

D'ailleurs, c'est à peu de choses près la même conclusion que celle de **Guy Carlier** à la fin de son intervention sur **Sud Radio** ce dimanche, où je retrouve avec plaisir celui qui dont les chroniques matinales sur France Inter m'enchantaient littéralement... il y a bien des années.

Comment ne pas regretter les présentateurs, speakerines, meneurs de jeu... et même personnalités politiques d'antan, quand on constate jusqu'à quelles extrémités peuvent aller désormais ceux qui font feu de tout bois pour entretenir leur notoriété... sans aucune honte.

Si le « ta gueule » de Cohn-Bendit, qui reconnaît au passage qu'il dit bien des conneries, est « digne » de la bassesse du personnage, le « pauvre crétin » d'un professeur de philosophie » est totalement ahurissant pour tous ceux qui regrettent la grandeur passée de cette France que nous pleurons, car déjà tellement abîmée par ces armées de crétins vaniteux, jamais en peine de tacler les déclarations de ceux qui refusent la langue de bois, et les manières ordurières...

Josiane Filio, au nom de la Liberté d'expression

<https://ripostelaique.com/insultes-entre-ferry-et-cohn-bendit-la-decadence-dune-epoque.html>